Michel de Montaigne

Essays

Book 3 · Chapter 10

Original text in Middle French (1595, Public domain) · Last updated on October 10, 2024

HyperEssays is a project to create a modern and accessible online edition of the *Essays* of Michel de Montaigne. More information at www.hyperessays.net

GOURNAY-3-10-20250106-190926

De mesnager sa volonté

b Au prix du commun des hommes, peu de choses me touchent : ou pour mieux dire, me tiennent. Car c'est raison qu'elles touchent, pourveu qu'elles ne nous possedent. J'ay grand soin d'augmenter par estude, & par discours, ce privilege d'insensibilité, qui est naturellement bien avancé en moy. J'espouse, & me passionne par consequent, de peu de choses. J'ay la veue clere : mais je l'attache à peu d'objects : Le sens delicat & mol : mais l'apprehension & l'application, je l'ay dure & sourde : Je m'engage difficilement. Autant que je puis je m'employe tout à moy : Et en ce subject mesme, je briderois pourtant & soustiendrois volontiers, mon affection, qu'elle ne s'y plonge trop entiere : puis que c'est un subject, que je possede à la mercy d'autruy, & sur lequel la fortune a plus de droict que je n'ay. De maniere, que jusques à la santé, que j'estime tant, il me seroit besoing, de ne la pas desirer, & m'y addonner si furieusement, que j'en trouve les maladies importables. c On se doibt moderer, entre la haine de la douleur, & l'amour de la volupté. Et ordonne Platon une moyenne route de vie entre les deux. b Mais aux affections qui me distrayent de moy, & attachent ailleurs, à celles la certes m'oppose-je de toute ma force. Mon opinion est, qu'il se faut prester à autruy, & ne se donner qu'à soy-mesme. Si ma volonté se trouvoit aysee à s'hypothequer & à s'appliquer, je n'y durerois pas : Je suis trop tendre, & par nature & par usage,

b *fugax rerum, securáque in otia natus.*

b Les debats contestez & opiniastrez, qui donneroient en fin advantage à mon adversaire, l'issue qui rendroit honteuse ma chaulde poursuitte, me rongeroit à l'advanture bien cruellement. Si je mordois à mesme, comme font les autres, mon ame n'auroit jamais la force de porter les alarmes, & emotions, qui suyvent ceux qui embrassent tant : Elle seroit incontinent disloquee par cette agitation intestine. Si quelquefois on m'a poussé au maniement d'affaires estrangeres, j'ay promis de les prendre en main, non pas au poulmon & au foye, de m'en charger, non de les incorporer : de m'en soigner, ouy, de m'en passionner, nullement : j'y regarde, mais je ne les couve point. J'ay assez affaire à disposer & ranger la presse domestique que j'ay dans mes entrailles, & dans mes veines, sans y loger, & me fouler d'une presse estrangere : Et suis assez interessé de mes affaires essentiels, propres, & naturels, sans en convier d'autres forains.

Ceux qui sçavent combien ils se doivent, & de combien d'offices ils sont obligez à eux, trouvent que nature leur a donné cette commission plaine assez, & nullement oysifve. Tu as bien largement affaire chez toy, ne t'esloigne pas. b Les hommes se donnent à louage. Leurs facultez ne sont pas pour eux, elles sont pour ceux, à qui ils s'asservissent, leurs locataires sont chez eux, ce ne sont pas eux. Cette humeur commune ne me plaist pas. Il faut mesnager la liberté de nostre ame, & ne l'hypotequer qu'aux occasions justes. Lesquelles sont en bien petit nombre, si nous jugeons sainement. Voyez les gens appris à se laisser emporter & saisir, ils le font par tout. Aux petites choses comme aux grandes, à ce qui ne les touche point, comme à ce qui les touche. Ils s'ingerent indifferemment où il y a de la besongne, & sont sans vie, quand ils sont sans agitation tumultuaire. c *In negotiis sunt, negotii causa.* Ils ne cherchent la besongne que pour embesongnement. Ce n'est pas, qu'ils vueillent aller, tant, comme c'est, qu'ils ne se peuvent tenir. Ne plus ne moins, qu'une pierre esbranslee en sa cheute, qui ne s'arreste jusqu'à tant qu'elle se couche. L'occupation est à certaine maniere de gents, marque de suffisance & de dignité. b Leur esprit cherche son repos au bransle, comme les enfans au berceau. Ils se peuvent dire autant serviables à leurs amis, comme importuns à eux mesmes. Personne ne distribue son argent à autruy, chacun y distribue son temps & sa vie. Il n'est rien dequoy nous soyons si prodigues, que de ces choses là, desquelles seules l'avarice nous seroit utile & louable. b Je prens une complexion toute diverse. Je me tiens sur moy. Et communement desire mollement ce que je desire, & desire peu : M'occupe & embesongne de mesme, rarement & tranquillement. Tout ce qu'ils veulent & conduisent, ils le font de toute leur volonté & vehemence. Il y a tant de mauvais pas, que pour le plus seur, il faut un peu legerement & superficiellement couler ce monde : c & le glisser, non pas l'enfoncer. b La volupté mesme, est douloureuse en sa profondeur.

b *incedis per ignes,*
Suppositos cineri doloso.

b Messieurs de Bordeaux m'esleurent Maire de leur ville, estant esloigné de France, & encore plus esloigné d'un tel pensement. Je m'en excusay. Mais on m'apprint que j'avois tort, le commandement du Roy s'y interposant aussi. C'est une charge, qui doit sembler d'autant plus belle, qu'elle n'a, ny loyer ny gain, autre que l'honneur de son execution. Elle dure deux ans, mais elle peut estre continuee par seconde eslection. Ce qui advient tresrarement. Elle le fut à moy, & ne l'avoit esté que deux fois auparavant : Quelques annees y avoit, à Monsieur de Lansac, & fraichement à Monsieur de Biron Mareschal de France. En la place duquel je succeday, & laissay la mienne, à Monsieur de Matignon aussi Mareschal de France. Glorieux de si noble assistance.

c *uterque bonus pacis bellique minister.*

b La fortune voulut part à ma promotion, par cette particuliere circonstance qu'elle y mit du sien : Non vaine du tout. Car Alexandre desdaigna les Ambassadeurs Corinthiens qui luy offroyent la bourgeoisie de leur ville, mais quand ils vindrent à luy deduire, comme Bacchus & Hercules estoyent aussi en ce registre : il les en remercia gratieusement. b A mon arrivee, je me deschiffray fidelement, & conscientieusement, tout tel que je me sens estre : Sans memoire, sans vigilance, sans experience,

& sans vigueur : sans hayne aussi, sans ambition, sans avarice, & sans violence : à ce qu'ils fussent informez & instruicts de ce qu'ils avoyent à attendre de mon service. Et par ce que la connoissance de feu mon pere les avoit seule incitez à cela, & l'honneur de sa memoire : je leur adjoustay bien clairement, que je serois tres-marry que chose quelconque fist autant d'impression en ma volonté, comme avoyent faict autrefois en la sienne, leurs affaires, & leur ville, pendant qu'il l'avoit en gouvernement, en ce lieu mesme auquel ils m'avoyent appellé. Il me souvenoit, de l'avoir veu vieil, en mon enfance, l'ame cruellement agitee de cette tracasserie publique, oubliant le doux air de sa maison, où la foiblesse des ans l'avoit attaché long temps avant, & son mesnage, & sa santé, & mesprisant certes sa vie, qu'il y cuida perdre, engagé pour eux, à des longs & penibles voyages. Il estoit tel, & luy partoit cette humeur d'une grande bonté de nature. Il ne fut jamais ame plus charitable & populaire. Ce train, que je loue en autruy, je n'ayme point à le suivre. Et ne suis pas sans excuse. Il avoit ouy dire, qu'il se falloit oublier pour le prochain, que le particulier ne venoit en aucune consideration au prix du general. b La plus part des regles & preceptes du monde prennent ce train, de nous pousser hors de nous, & chasser en la place, à l'usage de la societé publique. Ils ont pensé faire un bel effect, de nous destourner & distraire de nous, presupposans que nous n'y tinsions que trop, & d'une attache trop naturelle, & n'ont espargné rien à dire pour cette fin. Car il n'est pas nouveau aux sages, de prescher les choses comme elles servent, non comme elles sont. c La verité a ses empeschements, incommoditez & incompatibilitez avec nous. Il nous faut souvent tromper, afin que nous ne nous trompions. Et siller nostre veue, eslourdir nostre entendement, pour les redresser & amender. *Imperiti enim iudicant, & qui frequenter in hoc ipsum fallendi sunt, ne errent.* b Quand ils nous ordonnent, d'aymer avant nous, trois, quatre, & cinquante degrez de choses, ils representent l'art des archers, qui pour arriver au point, vont prenant leur visee grande espace au dessus de la bute. Pour dresser un bois courbe, on le recourbe au rebours. b J'estime qu'au temple de Pallas, comme nous voyons en toutes autres religions, il y avoit des mysteres apparens, pour estre montrez au peuple, & d'autres mysteres plus secrets, & plus haults, pour estre montrés seulement à ceux qui en estoyent profez. Il est vray-semblable qu'en ceux cy, se trouve le vray poinct de l'amitié que chacun se doit : Non une amitié c faulse, qui nous faict embrasser la gloire, la science, la richesse, & telles choses, d'une affection principalle & immoderee, comme membres de nostre estre, ny une amitié b molle & indiscrette, en laquelle il advient ce qui se void au lierre, qu'il corrompt & ruine la paroy qu'il accole : Mais une amitié salutaire & reiglee, esgalement utile & plaisante. Qui en sçait les devoirs, & les exerce, il est vrayement du cabinet des muses, il a attaint le sommet de la sagesse humaine, & de nostre bon heur. Cettuy-cy, sçachant exactement ce qu'il se doit trouve dans son rolle, qu'il doit appliquer à soy, l'usage des autres hommes, & du monde, & pour ce faire, contribuer à la societé publique les devoirs & offices qui le touchent. c Qui ne vit aucunement à autruy, ne vit guere à soy. *Qui sibi amicus est, scito hunc amicum omnibus esse.* b La principale charge que nous ayons, c'est à chacun sa conduite. c Et est ce pourquoy nous sommes icy. b Comme qui oublieroit de bien & saintement vivre, & penseroit estre quitte de son devoir, en y acheminant & dressant les autres, ce seroit un sot : Tout de mesme, qui abandonne en son propre, le sainement & gayement vivre, pour en servir autruy, prent à mon gré un mauvais & desnaturé party. b Je

ne veux pas, qu'on refuse aux charges qu'on prend, l'attention, les pas, les parolles, & la sueur, & le sang au besoing :

b *non ipse pro charis amicis*
Aut patria timidus perire.

b Mais c'est par emprunt & accidentalement ; L'esprit se tenant tousjours en repos & en santé : non pas sans action, mais sans vexation, sans passion. L'agir simplement, luy couste si peu, qu'en dormant mesme il agit. Mais il luy faut donner le bransle, avec discretion : Car le corps reçoit les charges qu'on luy met sus, justement selon qu'elles sont : l'esprit les estend & les appesantit souvent à ses despens, leur donnant la mesure que bon luy semble. On faict pareilles choses avec divers efforts, & differente contention de volonté. L'un va bien sans l'autre. Car combien de gens se hazardent tous les jours aux guerres, dequoy il ne leur chault : & se pressent aux dangers des battailles, desquelles la perte, ne leur troublera pas le voisin sommeil ? Tel en sa maison, hors de ce danger, qu'il n'oseroit avoir regardé, est plus passionné de l'yssue de cette guerre, & en a l'ame plus travaillee, que n'a le soldat qui y employe son sang & sa vie. J'ay peu me mesler des charges publiques, sans me despartir de moy, de la largeur d'une ongle, & me donner à autruy sans m'oster à moy : b Cette aspreté & violence de desirs, empesche plus, qu'elle ne sert à la conduitte de ce qu'on entreprend. Nous remplit d'impatience envers les evenemens, ou contraires, ou tardifs : & d'aigreur & de soupçon envers ceux, avec qui nous negotions. Nous ne conduisons jamais bien la chose de laquelle nous sommes possedez & conduicts.

c *Malè cuncta ministrat*
Impetus.

b Celuy qui n'y employe que son jugement, & son addresse, il y procede plus gayement : il feint, il ploye, il differe tout à son aise, selon le besoing des occasions : il faut d'atteinte, sans tourment, & sans affliction, prest & entier pour une nouvelle entreprise : il marche tousjours la bride à la main. En celuy qui est enyvré de cette intention violente & tyrannique, on void par necessité beaucoup d'imprudence & d'injustice. L'impetuosité de son desir l'emporte. Ce sont mouvemens temeraires, &, si fortune n'y preste beaucoup, de peu de fruict. La philosophie veut qu'au chastiement des offenses receues, nous en distrayons la cholere : non afin que la vengeance en soit moindre, ains au rebours, afin qu'elle en soit d'autant mieux assenee & plus poisante : A quoy il luy semble que cette impetuosité porte empeschement. c Non seulement la cholere trouble : mais de soy, elle lasse aussi les bras de ceux qui chastient. Ce feu estourdit & consomme leur force. b Comme en la precipitation, *festinatio tarda est.* La hastiveté se donne elle mesme la jambe, s'entrave & s'arreste. c *Ipsa se velocitas implicat.* b Pour exemple. Selon ce que j'en vois par usage ordinaire, l'avarice n'a point de plus grand destourbier que soy-mesme. Plus elle est tendue & vigoureuse, moins elle en est fertile. Communement elle attrape plus promptement les richesses, masquee d'un image de liberalité. b Un gentil-homme tres-homme de bien, & mon amy, cuyda brouiller la santé de sa teste, par une trop passionnee attention & affection aux affaires d'un Prince, son maistre. Lequel maistre, s'est ainsi peinct soy-mesmes à moy : Qu'il void le poix des accidens, comme un autre : mais qu'à ceux qui n'ont point de remede, il

se resoult soudain à la souffrance : aux autres, apres y avoir ordonné les provisions necessaires, ce qu'il peut faire promptement par la vivacité de son esprit, il attend en repos ce qui s'en peut ensuivre. De vray, je l'ay veu à mesme, maintenant une grande nonchalance & liberté d'actions & de visage, au travers de bien grands affaires & bien espineux. Je le trouve plus grand & plus capable, en une mauvaise, qu'en une bonne fortune. c Ses pertes luy sont plus glorieuses, que ses victoires, & son deuil que son triomphe. b Considerez, qu'aux actions mesmes qui sont vaines & frivoles : au jeu des eschecs, de la paulme, & semblables, cet engagement aspre & ardant d'un desir impetueux, jette incontinent l'esprit & les membres, à l'indiscretion, & au desordre. On s'esblouit, on s'embarasse soy mesme. Celuy qui se porte plus moderement envers le gain, & la perte, il est tousjours chez soy. Moins il se pique & passionne au jeu, il le conduit d'autant plus avantageusement & seurement. b Nous empeschons au demeurant, la prise & la serre de l'ame, à luy donner tant de choses à saisir. Les unes, il les luy faut seulement presenter, les autres attacher, les autres incorporer. Elle peut voir & sentir toutes choses, mais elle ne se doit paistre que de soy : Et doit estre instruite, de ce qui la touche proprement, & qui proprement est de son avoir, & de sa substance. Les loix de nature nous apprennent ce que justement il nous faut. Apres que les sages nous ont dit, que selon elle personne n'est indigent, & que chacun l'est selon l'opinion, ils distinguent ainsi subtilement, les desirs qui viennent d'elle, de ceux qui viennent du desreglement de nostre fantasie. Ceux desquels on void le bout, sont siens : ceux qui fuyent devant nous, & desquels nous ne pouvons joindre la fin, sont nostres. La pauvreté des biens, est aisée à guerir, la pauvreté de l'ame, impossible.

c *Nam si, quod satis est homini, id satis esse potesset,*
Hoc sat erat : nunc, quum hoc non est, qui credimus porro,
Diuitias ullas animum mi explere potesse ?

b Socrates voyant porter en pompe par sa ville, grande quantité de richesse, joyaux & meubles de prix : Combien de choses, dit-il, je ne desire point ! Metrodorus vivoit du poix de douze onces par jour, Epicurus à moins : Metroclez dormoit en hyver avec les moutons, en esté aux cloistres des Eglises. c *Sufficit ad id natura, quod poscit.* Cleanthes vivoit de ses mains, & se vantoit, que Cleanthes, s'il vouloit, nourriroit encore un autre Cleanthes. b Si ce que nature exactement, & originellement nous demande, pour la conservation de nostre estre, est trop peu (comme de vray combien ce l'est, & combien à bon comte nostre vie se peut maintenir, il ne se doit exprimer mieux que par cette consideration, Que c'est si peu, qu'il eschappe la prise & le choc de la fortune, par sa petitesse) dispensons nous de quelque chose plus outre, appellons encore nature, l'usage & condition de chacun de nous, taxons nous, traitons nous à cette mesure, estendons noz appartenances & noz comtes jusques là. Car jusques là, il me semble bien, que nous avons quelque excuse. L'accoustumance est une seconde nature, & non moins puissante. c Ce qui manque à ma coustume je tiens qu'il me manque : b Et j'aimerois presque esgalement qu'on m'ostast la vie, que si on me l'essimoit & retranchoit bien loing de l'estat auquel je l'ay vescue si long temps. b Je ne suis plus en termes d'un grand changement, ny de me jetter à un nouveau train & inusité ; non pas mesme vers l'augmentation : il n'est plus temps de devenir autre. Et comme je plaindrois quelque grande adventure, qui me

tombast à cette heure entre mains, qu'elle ne seroit venue en temps que j'en peusse jouyr.

b *Quo mihi fortuna, si non conceditur uti ?*

c Je me plaindroy de mesme, de quelque acquest interne. Il vaut quasi mieux jamais, que si tard, devenir honneste homme. Et bien entendu à vivre, lors qu'on n'a plus de vie. Moy, qui m'en vay, resigneroy facilement à quelqu'un, qui vinst, ce que j'apprens de prudence, pour le commerce du monde. Moustarde apres disner. Je n'ay que faire du bien, duquel je ne puis rien faire. A quoy la science, à qui n'a plus de teste ? C'est injure & deffaveur de fortune, de nous offrir des presents, qui nous remplissent d'un juste despit de nous avoir failly en leur saison. Ne me guidez plus : je ne puis plus aller. De tant de membres, qu'a la suffisance, la patience nous suffit. Donnez la capacité d'un excellent dessus, au chantre qui a les poulmons pourris ! Et d'eloquence à l'eremite relegué aux desers d'Arabie. b Il ne faut point d'art, à la cheute. c La fin se trouve de soy, au bout de chaque besongne. Mon monde est failly, ma forme expiree. Je suis tout du passé. Et suis tenu de l'autorizer & d'y conformer mon issue. c Je veux dire cecy par maniere d'exemple. Que l'eclypsement nouveau des dix jours du Pape, m'ont pris si bas, que je ne m'en puis bonnement accoustrer. Je suis des annees, ausquelles nous comptions autrement. Un si ancien & long usage, me vendique & rappelle à soy. Je suis contrainct d'estre un peu heretique par là. Incapable de nouvelleté, mesme corrective. Mon imagination en despit de mes dents se jette tousjours dix jours plus avant, ou plus arriere : Et grommelle à mes oreilles. Cette regle touche ceux, qui ont à estre. Si la santé mesme, si succree vient à me retrouver par boutades, c'est pour me donner regret plustost que possession de soy. Je n'ay plus ou la retirer. Le temps me laisse. Sans luy rien ne se possede. O que je feroy peu d'estat de ces grandes dignitez electives, que je voy au monde, qui ne se donnent qu'aux hommes prests à partir : ausquelles on ne regarde pas tant, combien deuement on les exercera, que combien peu longuement on les exercera : dés l'entree on vise à l'issue. b Somme : me voicy apres d'achever cet homme, non d'en refaire un autre. Par long usage, cette forme m'est passee en substance, & fortune en nature. b Je dis donc, que chacun d'entre nous foiblets, est excusable d'estimer sien, ce qui est compris soubs cette mesure. Mais aussi au delà de ces limites, ce n'est plus que confusion : C'est la plus large estendue que nous puissions octroyer à nos droicts. Plus nous amplifions nostre besoing & possession, d'autant plus nous engageons nous aux coups de la fortune, & des adversitez. La carriere de nos desirs doit estre circonscripte, & restrainte, à un court limite, des commoditez les plus proches & contigues. Et doit en outre, leur course se manier, non en ligne droicte, qui face bout ailleurs, mais en rond, duquel les deux pointes se tiennent & terminent en nous, par un brief contour. Les actions qui se conduisent sans cette reflexion ; s'entend voisine reflexion & essentielle, comme sont celles des avaricieux, des ambitieux, & tant d'autres, qui courent de pointe, desquels la course les emporte tousjours devant eux, ce sont actions erronees & maladives. b La plus part de nos vacations sont farcesques. *Mundus vniversus exercet histrioniam.* Il faut jouer deuement nostre rolle, mais comme rolle d'un personnage emprunté. Du masque & de l'apparence, il n'en faut pas faire une essence reelle, ny de l'estranger le propre. Nous ne sçavons pas distinguer la peau de la chemise. c C'est

assez de s'enfariner le visage, sans s'enfariner la poictrine. b J'en vois qui se transforment & se transsubstantient en autant de nouvelles figures, & de nouveaux estres, qu'ils entreprennent de charges : & qui se prelatent jusques au foye & aux intestins : & entrainent leur office jusques en leur garderobe. Je ne puis leur apprendre à distinguer les bonnetades, qui les regardent, de celles qui regardent leur commission, ou leur suite, ou leur mule. *Tantum se fortunæ permittunt, etiam vt naturam dediscant.* Ils enflent & grossissent leur ame, & leur discours naturel, selon la haulteur de leur siege magistral. Le Maire & Montaigne, ont tousjours esté deux, d'une separation bien claire. Pour estre advocat ou financier, il n'en faut pas mesconnoistre la fourbe, qu'il y a en telles vacations. Un honneste homme n'est pas comtable du vice ou sottise de son mestier ; & ne doit pourtant en refuser l'exercice. C'est l'usage de son pays, & il y a du proffit : Il faut vivre du monde, & s'en prevaloir, tel qu'on le trouve. Mais le jugement d'un Empereur, doit estre au dessus de son Empire ; & le voir & considerer, comme accident estranger. Et luy doit sçavoir jouyr de soy à part ; & se communiquer comme Jacques & Pierre : au moins à soy mesmes. b Je ne sçay pas m'engager si profondement, & si entier. Quand ma volonté me donne à un party, ce n'est pas d'une si violente obligation, que mon entendement s'en infecte. Aux presens brouillis de cet estat, mon interest ne m'a fait mesconnoistre, ny les qualitez louables en nos adversaires, ny celles qui sont reprochables en ceux que j'ay suivy. c Ils adorent tout ce qui est de leur costé : moy je n'excuse pas seulement la pluspart des choses, qui sont du mien. Un bon ouvrage, ne perd pas ses graces, pour plaider contre moy. b Hors le nœud du debat, je me suis maintenu en equanimité, & pure indifference. c *Neque extra neceßitates belli, præcipuum odium gero.* b Dequoy je me gratifie, d'autant que je voy communement faillir au contraire. Ceux qui allongent leur cholere, & leur haine au delà des affaires, comme fait la plus part, montrent qu'elle leur part d'ailleurs, & de cause particuliere : Tout ainsi comme, à qui estant guary de son ulcere, la fiebvre demeure encore, montre qu'elle avoit un autre principe plus caché. c C'est qu'ils n'en ont point à la cause, en commun : & entant qu'elle blesse l'interest de tous, & de l'estat : Mais luy en veulent, seulement en ce, qu'elle leur masche en privé. Voila pourquoy, ils s'en picquent de passion particuliere, & au delà de la justice, & de la raison publique. *Non tam omnia vniuersi, quàm ea, quæ ad quemque pertinent, singuli carpebant.* b Je veux que l'advantage soit pour nous : mais je ne forcene point, s'il ne l'est. c Je me prens fermement au plus sain des partis. Mais je n'affecte pas qu'on me remarque specialement ennemy des autres, & outre la raison generalle. J'accuse merveilleusement cette vitieuse forme d'opiner : Il est de la Ligue : car il admire la grace de Monsieur de Guyse. L'activeté du Roy de Navarre l'estonne : il est Huguenot. Il trouve cecy à dire aux mœurs du Roy : il est seditieux en son cœur. Et ne conceday pas au magistrat mesme, qu'il eust raison, de condamner un livre, pour avoir logé entre les meilleurs poetes de ce siecle, un heretique. N'oserions nous dire d'un voleur, qu'il a belle greve ? Faut-il, si elle est putain, qu'elle soit aussi punaise ? Aux siecles plus sages, revoqua-on le superbe tiltre de Capitolinus, qu'on avoit auparavant donné à Marcus Manlius, comme conservateur de la religion & liberté publique ? Estouffa-on la memoire de sa liberalité, & de ses faicts d'armes, & recompenses militaires octroyées à sa vertu, par ce qu'il affecta depuis la Royauté, au prejudice des loix de son pays ? S'ils ont prins en haine un Advocat, lendemain il leur devient ineloquent. J'ay touché ailleurs le zele, qui poulsa des gens de bien à semblables fautes.

Pour moy, je sçay bien dire : Il faict meschamment cela, & vertueusement cecy. c De mesmes, aux prognostiques ou evenemens sinistres des affaires, ils veulent, que chacun en son party soit aveugle ou hebeté : que nostre persuasion & jugement, serve non à la verité, mais au project de nostre desir. Je faudroy plustost vers l'autre extremité : tant je crains, que mon desir me suborne. Joint, que je me deffie un peu tendrement, des choses que je souhaitte. J'ay veu de mon temps, merveilles en l'indiscrette & prodigieuse facilité des peuples, à se laisser mener & manier la creance & l'esperance, où il a pleu & servy à leurs chefs : par dessus cent mescomtes, les uns sur les autres : par dessus les fantosmes, & les songes. Je ne m'estonne plus de ceux, que les singeries d'Apollonius & de Mahumed embufflerent. Leur sens & entendement, est entierement estouffé en leur passion. Leur discretion n'a plus d'autre choix, que ce qui leur rit, & qui conforte leur cause. J'avoy remarqué souverainement cela, au premier de nos partis fiebvreux. Cet autre, qui est nay depuis, en l'imitant, le surmonte. Par où je m'advise, que c'est une qualité inseparable des erreurs populaires. Apres la premiere qui part, les opinions s'entrepoussent, suivant le vent, comme les flots. On n'est pas du corps, si on s'en peut desdire : si on ne vague le train commun. Mais certes on fait tort aux parties justes, quand on les veut secourir de fourbes. J'y ay tousjours contredit. Ce moyen ne porte qu'envers les testes malades. Envers les saines, il y a des voyes plus seures, & non seulement plus honnestes, à maintenir les courages, & excuser les accidens contraires. b Le ciel n'a point veu un si poisant desaccord, que celuy de Cæsar, & de Pompeius ; ny ne verra pour l'advenir. Toutesfois il me semble reconnoistre en ces belles ames, une grande moderation de l'un envers l'autre. C'estoit une jalousie d'honneur & de commandement, qui ne les emporta pas à haine furieuse & indiscrette ; sans malignité & sans detraction. En leurs plus aigres exploits, je descouvre quelque demeurant de respect, & de bien-vueillance. Et juge ainsi ; que s'il leur eust esté possible, chacun d'eux eust desiré de faire son affaire sans la ruine de son compagnon, plustost qu'avec sa ruine. Combien autrement il en va de Marius, & de Sylla : prenez y garde. b Il ne faut pas se precipiter si esperduement apres nos affections, & interests. Comme estant jeune, je m'opposois au progrez de l'amour, que je sentoy trop avancer sur moy ; & m'estudiois qu'il ne me fust si agreable, qu'il vinst à me forcer en fin, & captiver du tout à sa mercy. J'en use de mesme à toutes autres occasions, où ma volonté se prend avec trop d'appetit. Je me panche à l'opposite de son inclination, comme je la voy se plonger, & enyvrer de son vin : Je fuis à nourrir son plaisir si avant, que je ne l'en puisse plus r'avoir, sans perte sanglante. b Les ames qui par stupidité ne voyent les choses qu'à demy, jouissent de cet heur, que les nuisibles les blessent moins. C'est une ladrerie spirituelle, qui a quelque air de santé ; & telle santé, que la philosophie ne mesprise pas du tout. Mais pourtant, ce n'est pas raison de la nommer sagesse ; ce que nous faisons souvent : Et de cette maniere se moqua quelqu'un anciennement de Diogenes, qui alloit embrassant en plein hyver tout nud, une image de neige pour l'essay de sa patience : Celuy-là le rencontrant en cette desmarche : As-tu grand froid à cette heure, luy dit-il ? Du tout point, respond Diogenes : Or suyvit l'autre : Que penses-tu donc faire de difficile, & d'exemplaire à te tenir là ? Pour mesurer la constance, il faut necessairement sçavoir la souffrance : b Mais les ames qui auront à voir les evenements contraires, & les injures de la fortune, en leur profondeur & aspreté, qui auront à les poiser & gouster, selon

leur aigreur naturelle, & leur charge, qu'elles employent leur art, à se garder d'en enfiler les causes, & en destournent les advenuës. Que fit le Roy Cotys ? il paya liberalement la belle & riche vaisselle qu'on luy avoit presentée : mais parce qu'elle estoit singulierement fragile, il la cassa incontinent luy-mesme ; pour s'oster de bonne heure une si aisée matiere de courroux contre ses serviteurs. c Pareillement, j'ay volontiers evité de n'avoir mes affaires confus : & n'ay cherché, que mes biens fussent contigus à mes proches, & ceux à qui j'ay à me joindre d'une estroitte amitié : d'où naissent ordinairement matieres d'alienation & dissociation. b J'aymois autresfois les jeux hazardeux des cartes & detz ; Je m'en suis deffaict, il y a long temps : pour cela seulement, que quelque bonne mine que je fisse en ma perte, je ne laissois pas d'en avoir au dedans de la picqueure. Un homme d'honneur, qui doit sentir un desmenti, & une offense jusques au cœur, c qui n'est pour prendre une mauvaise excuse en payement & consolation, b qu'il evite le progrez des altercations contentieuses. Je fuis les complexions tristes, & les hommes hargneux, comme les empestez. Et aux propos que je ne puis traicter sans interest, & sans emotion, je ne m'y mesle, si le devoir ne m'y force. c *Melius non incipient, quàm desinent.* b La plus seure façon est donc, se preparer avant les occasions. b Je sçay bien, qu'aucuns sages ont pris autre voye, & n'ont pas crainct de se harper & engager jusques au vif, à plusieurs objects. Ces gents-là s'asseurent de leur force, soubs laquelle ils se mettent à couvert en toute sorte de succez ennemis, faisant lucter les maux, par la vigueur de la patience :

b *uelut rupes uastum quæ prodit in æquor,*
Obuia uentorum furiis, expostáque ponto,
Vim cunctam atque minas perfert cælíque marísque,
Ipsa immota manens.

b N'attaquons pas ces exemples : nous n'y arriverions point. Ils s'obstinent à voir resoluëment, & sans se troubler, la ruyne de leur pays, qui possedoit & commandoit toute leur volonté. Pour noz ames communes, il y a trop d'effort, & trop de rudesse à cela. Caton en abandonna la plus noble vie, qui fut oncques. A nous autres petits, il faut fuyr l'orage de plus loing : il faut pourvoir au sentiment, non à la patience, & eschever aux coups que nous ne sçaurions parer. c Zenon voyant approcher Chremonidez jeune homme qu'il aymoit, pour se seoir aupres de luy : se leva soudain. Et Cleanthes, luy en demandant la raison : J'entends, dit-il, que les medecins ordonnent le repos principalement, & deffendent l'emotion à toutes tumeurs. b Socrates ne dit point : Ne vous rendez pas aux attraicts de la beauté : soustenez-là, efforcez vous au contraire : Fuyez-la ; faict-il, courez hors de sa veuë & de son rencontre, comme d'une poison puissante qui s'eslance & frappe de loing. c Et son bon disciple feignant ou recitant : mais, à mon advis, recitant plustost que feignant, les rares perfections de ce grand Cyrus, le fait deffiant de ses forces à porter les attraits de la divine beauté de cette illustre Panthée sa captive, & en commettant la visite & garde à un autre, qui eust moins de liberté que luy. b Et le S. Esprit de mesme, *ne nos inducas in tentationem.* Nous ne prions pas que nostre raison ne soit combatuë & surmontée par la concupiscence : mais qu'elle n'en soit pas seulement essayée : Que nous ne soyons conduits en estat où nous ayons seulement à souffrir les approches, solicitations, & tentations du peché : & supplions nostre Seigneur de maintenir nostre conscience tranquille, plainement &

parfaictement delivrée du commerce du mal. c Ceux qui disent avoir raison de leur passïon vindicative, ou de quelqu'autre espece de passion penible : disent souvent vray : comme les choses sont, mais non pas comme elles furent. Ils parlent à nous, lors que les causes de leur erreur sont nourries & avancées par eux mesmes. Mais reculez plus arriere, r'appellez ces causes à leur principe : là, vous les prendrez sans vert. Veulent ils que leur faute soit moindre, pour estre plus vieille : & que d'un injuste commencement la suitte soit juste ? b Qui desirera du bien à son païs comme moy, sans s'en ulcerer ou maigrir, il sera desplaisant, mais non pas transi, de le voir menassant, ou sa ruine, ou une durée non moins ruineuse. Pauvre vaisseau, que les flots, les vents, & le pilote, tirassent à si contraires desseins !

b *in tam diuersa, magister,*
Ventus & unda trahunt.

b Qui ne bee point apres la faveur des Princes, comme apres chose dequoy il ne se sçauroit passer ; ne se picque pas beaucoup de la froideur de leur recueil, & de leur visage, ny de l'inconstance de leur volonté. Qui ne couve point ses enfans, ou ses honneurs, d'une propension esclave, ne laisse pas de vivre commodément apres leur perte. Qui fait bien principalement pour sa propre satisfaction, ne s'altere guere pour voir les hommes juger de ses actions contre son merite. Un quart d'once de patience, prouvoit à tels inconvenients. Je me trouve bien de cette recepte ; me racheptant des commencements, au meilleur compte que je puis : Et me sens avoir eschappé par son moyen beaucoup de travail & de difficultez. Avec bien peu d'effort, j'arreste ce premier bransle de mes esmotions. Et abandonne le subject qui me commence à poiser, & avant qu'il m'emporte. c Qui n'arreste le partir, n'a garde d'arrester la course. Qui ne sçait leur fermer la porte, ne les chassera pas entrées. Qui ne peut venir à bout du commencement, ne viendra pas à bout de la fin. Ny n'en soustiendra la cheute, qui n'en a peu soustenir l'esbranslement. *Etenim ipsæ se impellunt, vbi semel a ratione discessum est : ipsáque sibi imbecillitas indulget, in altúmque prouehitur imprudens : nec reperit locum consistendi.* b Je sens à temps, les petits vents qui me viennent taster & bruire au dedans, avant-coureurs de la tempeste :

b *ceu flamina prima*
Cùm deprensa fremunt syluis, & cæca uolutant
Murmura, uenturos nautis prodentia uentos.

b A combien de fois me suis-je faict une bien evidente injustice, pour fuyr le hazard de la recevoir encore pire des juges, apres un siecle d'ennuys, & d'ordes & viles practiques, plus ennemies de mon naturel, que n'est la gehenne & le feu ? c *Convenit à litibus quantum licet, & nescio an paulo plus etiam quàm licet, abhorrentem esse. Est enim non modò liberale, paululum nonnunquam de suo iure decedere, sed interdum etiam fructuosum.* Si nous estions bien sages, nous nous devrions resjouïr & venter, ainsi que j'ouy un jour bien naïvement, un enfant de grande maison, faire feste à chacun, dequoy sa mere venoit de perdre son procés : comme sa toux, sa fiebvre, ou autre chose d'importune garde. Les faveurs mesmes, que la fortune pouvoit m'avoir donné, parentez, & accointances, envers ceux, qui ont souveraine authorité en ces choses là : j'ay beaucoup faict selon ma conscience, de fuyr instamment de les employer au prejudice

d'autruy, & de ne monter par dessus leur droicte valeur, mes droicts. En fin b j'ay tant fait par mes journées, à la bonn'heure le puisse-je dire, que me voicy encore vierge de procés, qui n'ont pas laissé de se convier plusieurs fois à mon service, par bien juste tiltre, s'il m'eust pleu d'y entendre. Et vierge de querelles : J'ay sans offense de poix, passive ou active, escoulé tantost une longue vie : & sans avoir ouy pis que mon nom : Rare grace du ciel. b Nos plus grandes agitations, ont des ressorts & causes ridicules. Combien encourut de ruine nostre dernier Duc de Bourgongne, pour la querelle d'une charretée de peaux de mouton ! Et l'engraveure d'un cachet, fust-ce pas la premiere & maistresse cause, du plus horrible croullement, que cette machine aye oncques souffert ? Car Pompeius & Cæsar, ce ne sont que les rejectons & la suitte des deux autres. Et j'ay veu de mon temps, les plus sages testes de ce Royaume, assemblées avec grande ceremonie, & publique despense, pour des traictez & accords, desquels la vraye decision, despendoit ce pendant en toute souveraineté, des devis du cabinet des dames, & inclination de quelque femmelette. c Les poëtes ont bien entendu cela, qui ont mis, pour une pomme, la Grece & l'Asie à feu & à sang. b Regardez pourquoy celuy-là s'en va courre fortune de son honneur & de sa vie, à tout son espée & son poignart ; qu'il vous die d'où vient la source de ce debat, il ne le peut faire sans rougir : tant l'occasion en est vaine, & frivole. b A l'enfourner, il n'y va que d'un peu d'avisement, mais depuis que vous estes embarqué, toutes les cordes tirent. Il y faict besoing de grandes provisions, bien plus difficiles & importantes. c De combien est il plus aisé, de n'y entrer pas que d'en sortir ? b Or il faut proceder au rebours du roseau, qui produict une longue tige & droicte, de la premiere venuë : mais apres, comme s'il s'estoit allanguy & mis hors d'haleine, il vient à faire des nœufs frequens & espais, comme des pauses : qui montrent qu'il n'a plus cette premiere vigueur & constance. Il faut plustost commencer bellement & froidement ; & garder son haleine & ses vigoureux eslans, au fort & perfection de la besongne. Nous guidons les affaires en leurs commencemens, & les tenons à nostre mercy : mais par apres, quand ils sont esbranslez, ce sont eux qui nous guident & emportent, & avons à les suyvre. c Pourtant n'est-ce pas à dire, que ce conseil m'aye deschargé de toute difficulté, & que je n'aye eu affaire souvent à gourmer & brider mes passions. Elles ne se gouvernent pas tousjours selon la mesure des occasions : & ont leurs entrées mesmes, souvent aspres & violentes. Tant y a, qu'il s'en tire une belle espargne, & du fruict. Sauf pour ceux, qui au bien faire, ne se contentent de nul fruict, si la reputation en est à dire. Car à la verité, un tel effect, n'est en comte qu'à chacun en soy. Vous en estes plus content : mais non plus estimé : vous estant reformé, avant que d'estre en danse, & que la matiere fust en veuë : Toutesfois aussi, non en cecy seulement, mais en tous autres devoirs de la vie, la route de ceux qui visent à l'honneur, est bien diverse à celle que tiennent ceux qui se proposent l'ordre & la raison. b J'en trouve, qui se mettent inconsiderément & furieusement en lice, & s'alentissent en la course. Comme Plutarque dit, que ceux qui par le vice de la mauvaise honte, sont mols & faciles, à accorder quoy qu'on leur demande, sont faciles apres à faillir de parole, & à se desdire : Pareillement qui entre legerement en querelle, est subject d'en sortir aussi legerement. Cette mesme difficulté, qui me garde de l'entamer, m'inciteroit d'y tenir ferme, quand je serois esbranslé & eschauffé. C'est une mauvaise façon. Depuis qu'on y est, il faut aller ou crever. c Entreprenez froidement, disoit Bias, mais poursuyvez ardamment. b De faute de prudence, on retombe en faute de

cœur ; qui est encore moins supportable. b La plus part des accords de noz querelles du jourd'huy, sont honteux & menteurs : Nous ne cherchons qu'à sauver les apparences, & trahissons cependant, & desadvoüons noz vrayes intentions. Nous plastrons le faict. Nous sçavons comment nous l'avons dict, & en quel sens, & les assistans le sçavent, & nos amis à qui nous avons voulu faire sentir nostre advantage. C'est aux despends de nostre franchise, & de l'honneur de nostre courage, que nous desadvoüons nostre pensée, & cherchons des conillieres en la faulseté, pour nous accorder. Nous nous desmentons nous mesmes, pour sauver un desmentir que nous avons donné à un autre. Il ne faut pas regarder si vostre action ou vostre parole, peut avoir autre interpretation, c'est vostre vraye & sincere interpretation, qu'il faut mes-huy maintenir ; quoy qu'il vous couste. On parle à vostre vertu, & à vostre conscience : ce ne sont parties à mettre en masque. Laissons ces vils moyens, & ces expediens, à la chicane du palais. Les excuses & reparations, que je voy faire tous les jours, pour purger l'indiscretion, me semblent plus laides que l'indiscretion mesme. Il vaudroit mieux l'offenser encore un coup, que de s'offenser soy-mesme, en faisant telle amande à son adversaire. Vous l'avez bravé esmeu de cholere, & vous l'allez rappaiser & flatter en vostre froid & meilleur sens : ainsi vous vous soubsmettez plus, que vous ne vous estiez advancé. Je ne trouve aucun dire si vicieux à un gentil-homme, comme le desdire me semble luy estre honteux : quand c'est un desdire, qu'on luy arrache par authorité : D'autant que l'opiniastreté, luy est plus excusable, que la pusillanimité. b Les passions, me sont autant aisées à eviter, comme elles me sont difficiles à moderer. c *Exscinduntur facilius animo, quàm temperantur.* b Qui ne peut atteindre à cette noble impassibilité Stoïque, qu'il se sauve au giron de cette mienne stupidité populaire. Ce que ceux-là faisoient par vertu, je me duits à le faire par complexion. La moyenne region loge les tempestes ; les deux extremes, des hommes philosophes, & des hommes ruraux, concurrent en tranquillité & en bon-heur.

b *Fœlix qui potuit rerum cognoscere causas,*
Atque metus omnes & inexorabile fatum
Subiecit pedibus, strepitúmque Acherontis auari.
Fortunatus, & ille, Deos qui nouit agrestes,
Panáque, Syluanúmque senem, Nymphásque sorores.

b De toutes choses les naissances sont foibles & tendres. Pourtant faut-il avoir les yeux ouverts aux commencements : Car comme lors en sa petitesse, on n'en descouvre pas le danger, quand il est accreu, on n'en descouvre plus le remede. J'eusse rencontré un million de traverses, tous les jours, plus mal aisées à digerer, au cours de l'ambition, qu'il ne m'a esté mal-aysé d'arrester l'inclination naturelle qui m'y portoit.

b *iure perhorrui,*
Latè conspicuum tollere uerticem.

b Toutes actions publiques sont subjectes à incertaines, & diverses interpretations : car trop de testes en jugent. Aucuns disent, de ceste mienne occupation de ville (& je suis content d'en parler un mot : non qu'elle le vaille, mais pour servir de montre de mes mœurs en telles choses) que je m'y suis porté en homme, qui s'esmeut trop laschement, & d'une affection languissante : & ils ne sont pas du tout esloignez

d'apparence. J'essaye à tenir mon ame & mes pensées en repos. c *Cùm semper natura, tum etiam ætate iam quietus.* b Et si elles se desbauchent par fois, à quelque impression rude & penetrante, c'est à la verité sans mon conseil. De cette langueur naturelle, on ne doibt pourtant tirer aucune preuve d'impuissance : Car faute de soing, & faute de sens, ce sont deux choses : Et moins de mesconnoissance & d'ingratitude envers ce peuple, qui employa tous les plus extremes moyens qu'il eust en ses mains, à me gratifier : & avant m'avoir conneu, & apres. Et fit bien plus pour moy, en me redonnant ma charge, qu'en me la donnant premierement. Je luy veux tout le bien qui se peut. Et certes si l'occasion y eust esté, il n'est rien que j'eusse espargné pour son service. Je me suis esbranlé pour luy, comme je fais pour moy. C'est un bon peuple, guerrier & genereux : capable pourtant d'obeïssance & discipline, & de servir à quelque bon usage, s'il y est bien guidé. Ils disent aussi, ceste mienne vacation s'estre passée sans marque & sans trace. Il est bon. On accuse ma cessation, en un temps, où quasi tout le monde estoit convaincu de trop faire. b J'ay un agir trepignant où la volonté me charrie. Mais cette pointe est ennemye de perseverance. Qui se voudra servir de moy, selon moy, qu'il me donne des affaires où il face besoing de vigueur, & de liberté : qui ayent une conduitte droicte, & courte, & encores hazardeuse : j'y pourray quelque chose : S'il la faut longue, subtile, laborieuse, artificielle, & tortuë, il fera mieux de s'addresser à quelque autre. b Toutes charges importantes ne sont pas difficiles. J'estois preparé à m'embesongner plus rudement un peu, s'il en eust esté grand besoing. Car il est en mon pouvoir, de faire quelque chose plus que je ne fais, & que je n'ayme à faire. Je ne laissay que je sçache, aucun mouvement, que le devoir requist en bon escient de moy : J'ay facilement oublié ceux, que l'ambition mesle au devoir, & couvre de son tiltre. Ce sont ceux, qui le plus souvent remplissent les yeux & les oreilles, & contentent les hommes. Non pas la chose, mais l'apparence les paye. S'ils n'oyent du bruict, il leur semble qu'on dorme. Mes humeurs sont contradictoires aux humeurs bruyantes. J'arresterois bien un trouble, sans me troubler, & chastierois un desordre sans alteration. Ay-je besoing de cholere, & d'inflammation : je l'emprunte, & m'en masque : Mes mœurs sont mousses, plustost fades, qu'aspres. Je n'accuse pas un magistrat qui dorme, pourveu que ceux qui sont soubs sa main, dorment quand & luy. Les loix dorment de mesme. Pour moy, je louë une vie glissante, sombre & muette : c *Neque submissam & abiectam, neque se efferentem* : b Ma fortune le veut ainsi. Je suis nay d'une famille, qui a coulé sans esclat, & sans tumulte : & de longue memoire, particulierement ambitieuse de preud'hommie. b Nos hommes sont si formez à l'agitation & ostentation, que la bonté, la moderation, l'equabilité, la constance, & telles qualitez quietes & obscures, ne se sentent plus. Les corps raboteux se sentent, les polis se manient imperceptiblement. La maladie se sent, la santé, peu ou point : ny les choses qui nous oignent, au prix de celles qui nous poignent. C'est agir pour sa reputation, & proffit particulier, non pour le bien, de remettre à faire en la place, ce qu'on peut faire en la chambre du conseil : & en plain midy, ce qu'on eust faict la nuict precedente : & d'estre jaloux de faire soy-mesme, ce que son compagnon faict aussi bien. Ainsi faisoient aucuns chirurgiens de Grece, les operations de leur art, sur des eschaffaux à la veuë des passans, pour en acquerir plus de practique, & de chalandise. Ils jugent, que les bons reiglements ne se peuvent entendre, qu'au son de la trompette. b L'ambition n'est pas un vice de petits compaignons, & de tels efforts que les nostres. On disoit à

Alexandre : Vostre pere vous lairra une grande domination, aysée, & pacifique : ce garçon estoit envieux des victoires de son pere, & de la justice de son gouvernement. Il n'eust pas voulu jouyr l'empire du monde, mollement & paisiblement. c Alcibiades en Platon, ayme mieux mourir, jeune, beau, riche, noble, sçavant, tout cela par excellence, que de s'arrester en l'estat de ceste condition. b Ceste maladie est à l'advanture excusable, en une ame si forte & si plaine. Quand ces ametes naines, & chetives, s'en vont embabouynant : & pensent espandre leur nom, pour avoir jugé à droict un affaire, ou continué l'ordre des gardes d'une porte de ville : ils en montrent d'autant plus le cul, qu'ils esperent en hausser la teste. Ce menu bien faire, n'a ne corps ne vie. Il va s'esvanouyssant en la premiere bouche : & ne se promeine que d'un carrefour de ruë à l'autre. Entretenez en hardiment vostre fils & vostre valet. Comme cet ancien, qui n'ayant autre auditeur de ses loüanges, & consent de sa valeur, se bravoit avec sa chambriere, en s'escriant : O Perrete, le galant & suffisant homme de maistre que tu as ! Entretenez vous en vous-mesme, au pis aller : Comme un conseiller de ma connoissance, ayant desgorgé une battelée de paragraphes, d'une extreme contention, & pareille ineptie : s'estant retiré de la chambre du conseil, au pissoir du palais : fut ouy marmotant entre les dents tout conscientieusement : *Non nobis, Domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam.* Qui ne peut d'ailleurs, si se paye de sa bourse. b La renommée ne se prostituë pas à si vil comte. Les actions rares & exemplaires, à qui elle est deuë ne souffriroient pas la compagnie de ceste foule innumerable de petites actions journalieres. Le marbre eslevera vos titres tant qu'il vous plaira, pour avoir faict repetasser un pan de mur, où descroter un ruisseau public : mais non pas les hommes, qui ont du sens. Le bruit ne suit pas toute bonté, si la difficulté & estrangeté n'y est joincte. Voyre ny la simple estimation, n'est deuë à toute action, qui n'ait de la vertu, selon les Stoïciens : Et ne veulent, qu'on sçache seulement gré, à celuy qui par temperance, s'abstient d'une vieille chassieuse. c Ceux qui ont connu les admirables qualitez de Scipion l'Africain, refusent la gloire, que Panætius luy attribue d'avoir esté abstinent de dons : comme gloire non tant sienne comme de son siecle. b Nous avons les voluptez sortables à nostre fortune : n'usurpons pas celles de la grandeur. Les nostres sont plus naturelles. Et d'autant plus solides & seures, qu'elles sont plus basses. Puis que ce n'est par conscience, au moins par ambition refusons l'ambition ; Desdaignons cette faim de renommée & d'honneur, basse & belistresse, qui nous le fait coquiner de toute sorte de gens : c *Quæ est ista laus quæ possit è macello peti ?* b par moyens abjects, & à quelque vil prix que ce soit. C'est deshonneur d'estre ainsi honnoré. Apprenons à n'estre non plus avides, que nous sommes capables de gloire. De s'enfler de toute action utile & innocente, c'est à faire à gens à qui elle est extraordinaire & rare. Ils la veulent mettre, pour le prix qu'elle leur couste. A mesure, qu'un bon effect est plus esclatant : je rabats de sa bonté, le soupçon en quoy j'entre, qu'il soit produict, plus pour estre esclatant, que pour estre bon. Estalé, il est à demy vendu. Ces actions -là, ont bien plus de grace, qui eschappent de la main de l'ouvrier, nonchalamment & sans bruict : & que quelque honneste homme, choisit apres, & releve de l'ombre, pour les pousser en lumiere : à cause d'elles mesmes. c *Mihi quidem laudabiliora videntur omnia, quæ sine venditatione, & sine populo teste fiunt* : Dit le plus glorieux homme du monde. b Je n'avois qu'à conserver & durer, qui sont effects sourds & insensibles. L'innovation est de grand lustre. Mais elle est interdicte en ce temps, où nous sommes pressez, & n'avons à nous deffendre que des nouvelletez. c

L'abstinence de faire, est souvent aussi genereuse, que le faire : mais elle est moins au jour. Et ce peu, que je vaux, est quasi tout de ceste espece. b En somme les occasions en ceste charge ont suivy ma complexion : dequoy je leur sçay tresbon gré. Est-il quelqu'un qui desire estre malade, pour voir son medecin en besongne ? Et faudroit-il pas fouëter le medecin, qui nous desireroit la peste, pour mettre son art en practique ? Je n'ay point eu cett'humeur inique & assez commune, de desirer que le trouble & maladie des affaires de ceste cité, rehaussast & honnorast mon gouvernement : J'ay presté de bon coeur, l'espaule à leur aysance & facilité. Qui ne me voudra sçavoir gré de l'ordre, de la douce & muette tranquillité, qui a accompagné ma conduitte : au moins ne peut-il me priver de la part qui m'en appartient, par le tiltre de ma bonne fortune. Et je suis ainsi faict, que j'ayme autant estre heureux que sage : & devoir mes succez, purement à la grace de Dieu, qu'à l'entremise de mon operation. J'avois assez disertement publié au monde mon insuffisance, en tels maniemens publiques : J'ay encore pis, que l'insuffisance : c'est qu'elle ne me desplaist guere : & que je ne cherche guere à la guarir, veu le train de vie que j'ay desseigné. Je ne me suis en cette entremise, non plus satisfaict à moy-mesme. Mais à peu pres, j'en suis arrivé à ce que je m'en estois promis : & si ay de beaucoup surmonté, ce que j'en avois promis à ceux, à qui j'avois à faire : Car je promets volontiers un peu moins de ce que je puis, & de ce que j'espere tenir. Je m'asseure, n'y avoir laissé ny offense ny haine : D'y laisser regret & desir de moy : je sçay à tout le moins bien cela, que je ne l'ay pas fort affecté :

b *méne huic confidere monstro,*
Méne salis placidi uultum, fluctúsque quietos
Ignorare ?